

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Les écrivaines québécoises : perspectives américaines de Paula Gilbert Lewis

Agnès Whitfield

Numéro 40, hiver 1985–1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40155ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Whitfield, A. (1985). Compte rendu de [Les écrivaines québécoises : perspectives américaines de Paula Gilbert Lewis]. *Lettres québécoises*, (40), 79–79.

Tous droits réservés © Productions Valmont et Éditions Jumonville, 1985

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Les écrivaines québécoises: perspectives américaines

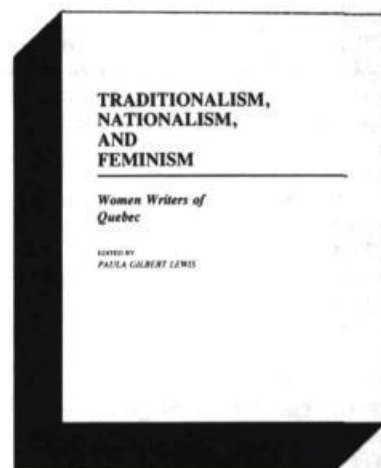
de Paula Gilbert Lewis

Depuis 1976, les États-Unis semblent avoir (re)découvert le Québec. Plusieurs revues américaines dont *The French Review*, *Yale French Studies* et *L'Esprit créateur* consacrent des numéros spéciaux à la littérature québécoise. Les colloques se multiplient, notamment dans le cadre de la Modern Language Association. C'est dans ce contexte que s'inscrit la publication récente d'un ouvrage collectif préparé sous la direction de Paula Gilbert Lewis et intitulé *Traditionalism, Nationalism and Feminism, Women writers of Quebec**. Cet ouvrage vise essentiellement à faire mieux connaître les oeuvres des écrivaines québécoises par le public américain et anglais (l'ouvrage a été publié simultanément en Angleterre et aux États-Unis), mais propose aussi aux lectrices et aux lecteurs québécois, plus avertis, une nouvelle vue d'ensemble de leur littérature «au féminin». Comme le souligne Paula Gilbert Lewis, les écrivaines québécoises ont une contribution unique à faire au débat féministe international, en raison tant de l'importance de leur production littéraire que de leur situation socio-politique particulière. Il importe d'autant plus de faire connaître cette contribution maintenant que l'axe franco-américain, longtemps articulé autour de deux pôles mutuellement exclusifs, s'assouplit en faveur d'un plus grand dialogue international sur des questions féministes.

Les dix-sept études que nous présente Paula Gilbert Lewis sont regroupées selon les trois étapes annoncées par le titre du livre, allant du traditionalisme des écrivaines québécoises avant 1960, préoccupées surtout par la condition féminine, au féminisme des poètes et romancières des années 70 et 80, en passant par le nationalisme, thème constant, mais particulièrement important dans les années 60. Le nombre d'auteurs examinées est impressionnant: Laure Conan, Gabrielle Roy, Germaine Guèvremont, Rina Lasnier, Anne Hébert, Marie-Claire

Blais, Françoise Loranger, Louise Maheu-Forcier, Antonine Maillet, Nicole Brossard, Jovette Marchessault, Madeleine Gagnon et Louky Bersianik. À l'étendue du survol, s'ajoute l'orientation des articles eux-mêmes. Chaque auteure est située dans son contexte socio-historique. On fait état de sa participation, le cas échéant, aux débats ou aux mouvements féministes. Un effort est fait pour dégager une vue compréhensive de l'ensemble de son oeuvre. Comme cela s'impose, les analyses s'articulent essentiellement autour de thèmes féminins: la dynamique mère-fille, le corps féminin, le lesbianisme, l'exploitation de la femme, le corps féminin.

C'est sans doute cette approche thématique générale qui explique le faible taux de références à la critique québécoise contemporaine dans la majorité des articles. L'ouvrage reste tributaire, sur ce plan, de la perspective américaine qui l'anime (la plupart des collaborateurs enseignent aux États-Unis) et des objectifs qu'il vise auprès du public anglophone. Quelques articles dépassent, pourtant, ce niveau de présentation thématique, pour apporter du nouveau aux études critiques. Signalons, entre autres, l'excellent



article de François Gallays sur le narcissisme dans *Angéline de Montbrun*, l'analyse du dialogisme féminin chez Louky Bersianik par Marouissia Ahmed, l'étude du nouveau théâtre féminin de Jane Moss, le portrait de la sensualité chez Louise Maheu-Forcier par Maurice Gagnon et la présentation de la vision po(é)litique de Madeleine Gagnon par Karen Gould. □

Agnès Whitfield

* *Traditionalism, Nationalism and Feminism, Women Writers of Quebec*, ouvrage collectif préparé sous la direction de Paula Gilbert Lewis, Greenwood Press, Westport et Londres, 1985.

Abonnez un ami à *Lettres québécoises*
et nous lui
enverrons
en hommage
le numéro
38 ou 39.

Bulletin d'abonnement
page suivante.

